

Le Département construit en circuit court

# Ce bois dont on fait les collèges

Les architectes ayant donné une large place au bois dans la conception du nouveau collège de Lamballe, actuellement en chantier, le Département et les entreprises locales se sont mobilisés pour utiliser du bois issu de la forêt départementale d'Avaugour. Une démarche écoresponsable qui met en œuvre une filière bois exclusivement costarmoricaine.

PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Sur le chantier du collège de Lamballe, une partie de l'ossature, des cloisons, les planchers et divers éléments de menuiserie sont directement issus de la forêt départementale d'Avaugour.

Propriétaire de plus de 2 500 ha de forêts, le Département apporte un soin tout particulier à leur bonne gestion sylvicole, en étroite collaboration avec l'Office national des forêts (ONF), dans une démarche à la fois écologique et économique. Pas un arbre n'est abattu sans que l'on en replante un autre, dans un souci de préservation de la biodiversité des massifs forestiers. Ainsi, le Département produit chaque année 10 000 m<sup>3</sup> de bois dont le fruit de la vente lui rapporte environ 200 000 € de recettes. Pour autant, une grande partie de ce bois était jusqu'il y a peu vendu dans le grand ouest, voire à l'export, alors même que le bois occupe une part de plus en plus

importante dans les bâtiments neufs construits par le Département, notamment les collèges. D'où l'idée de mettre en place une filière locale en circuit court, permettant aux maîtres d'œuvre d'utiliser du bois costarmoricain. Ce fut le cas lors de la construction du collège de Broons, récompensé en 2015 par le Prix national de la construction bois dans la catégorie « circuits courts ».

### « Les entreprises ont tout de suite adhéré à la démarche »

C'est à nouveau le cas aujourd'hui, avec le chantier du collège de Lamballe. « Le projet des architectes retenus lors de l'appel d'offres – le cabinet lambalais Colas-Durand – fait une large place



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ L'abattage des arbres, en mars dernier, dans la forêt d'Avaugour.

au bois, notamment pour une partie de l'ossature, les planchers, les menuiseries et le bardage extérieur, explique Gaël Gosselin, directeur du Patrimoine au Département. Aussi, lorsque l'entre-

## Chantiers en cours

### Collège de Bégard ►

Opération de démolition-reconstruction (la 1<sup>re</sup> tranche de démolition a démarré cet été), pour la construction d'un nouveau collège d'une capacité de 500 élèves, livrable pour la rentrée 2019. Les bâtiments feront la part belle au bois et répondront aux normes BBC (Bâtiment basse consommation). Coût de l'opération : 11 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Collège de Minihi-Tréguier ►

Travaux achevés pour la restructuration et le réaménagement intérieur de l'externat, la reconstruction du pôle restauration, d'un préau, des blocs sanitaires, la rénovation des espaces sportifs (gymnase) et l'harmonisation des façades des bâtiments. Le nouvel espace vie scolaire/permanence, le foyer et le hall d'entrée seront livrés en fin d'année. Coût de l'opération : 6 M€.

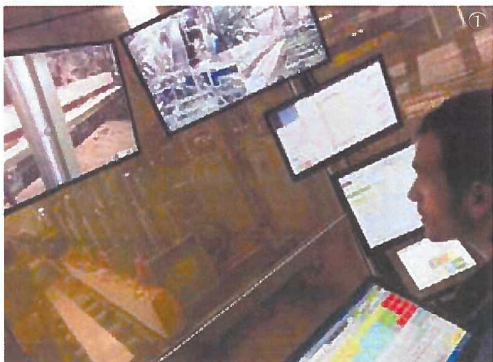


PHOTO THIERRY JEANDOT



### Brigitte Balay-Mizrahi,

Vice-présidente  
du Département  
en charge  
de l'Éducation

« Notre plan d'investissements dans les collèges mobilise 21,5 M€ pour la seule année 2017. Construire un collège, c'est investir pour la réussite scolaire et l'avenir de nos enfants; c'est aussi veiller au développement des entreprises et de l'économie locale; enfin, c'est bâtir des établissements économiquement et écologiquement responsables. L'exemple du collège de Lamballe est remarquable car il s'inscrit dans une démarche de circuit court. C'est assez rare pour être souligné et cela vaut aujourd'hui aux Côtes d'Armor d'être citées en exemple un peu partout en France ».



### Véronique Méheust,

Vice présidente  
du Département  
en charge  
de l'Environnement

« Les massifs forestiers départementaux nécessitent une attention et un entretien de tous les instants: coupes d'éclaircies, amélioration des peuplements. Chaque fois que nous abattons des arbres, nous en replantons, d'une part pour préserver la biodiversité de ces massifs qui abritent une faune et une flore très riches, d'autre part pour utiliser des essences produisant un bois de qualité qui vient alimenter une véritable filière bois ».

prise EMG, de Plouagat, a été retenue pour réaliser le chantier, nous nous sommes tous réunis: les services départementaux concernés, l'entreprise EMG et son sous-traitant, la scierie Hamon de Merdrignac, dont le dirigeant, Michel Hamon, n'est autre que le président d'Abibois, le réseau des professionnels du bois en Bretagne. Très sensibles à notre souhait d'utiliser du bois issu des forêts départementales, ils ont tout de suite adhéré à la démarche ».

Le bois – de l'épicéa de Sitka pour les ossatures et les menuiseries mixtes bois/béton, et du douglas pour le bardage extérieur et les brise-soleil – a été coupé en forêt départementale d'Avan-gour. Il en a fallu au départ plus de 200 m<sup>3</sup>, qui ont été dégrossis et sciés chez Hamon, qui a ensuite pu livrer à EMG 70 m<sup>3</sup> d'épicéa et 50 m<sup>3</sup> de douglas pour la construction du collège. « Dès que l'occasion se présente, nous sommes partants pour travailler localement, indique Michel Hamon. Nous avons déjà travaillé de la même façon pour le collège de Broons il y a trois ans et nous achetons régulièrement du bois au Département. C'est un cercle vertueux: le bois pousse près de Guingamp, est scié à Merdrignac, livré chez EMG à Plouagat, et il finit sur le chantier de Lamballe. En termes d'empreinte carbone, on peut difficilement faire mieux ».

### « Une réalisation écoresponsable, qui fait travailler les entreprises locales »

Même enthousiasme chez EMG: « Le recours à des bois locaux fait partie d'une démarche de l'entreprise, précise Olivier Marot, directeur général et spécialiste des bâtiments à ossature bois au sein d'EMG. Tout comme la scierie Hamon, nous avons déjà travaillé de la sorte pour le collège de Broons. La scierie nous livre le bois et nous usinons les pièces servant à assembler les murs à ossature bois qui partent sur le chantier. Nous sommes fiers de participer à ce que je considère comme une démarche citoyenne écoresponsable, qui fait travailler les entreprises locales ».

À l'heure où nous imprimons, le chantier du collège, qui sera livré pour la rentrée 2018-2019, est déjà bien avancé, laissant apparaître les nombreux éléments de bois du bâtiment. L'établissement, d'une capacité d'environ 900 élèves, répondra aux normes d'une construction passive, avec le label Effinergie, ce qui se fait actuellement de mieux en termes de performance énergétique. Il représente pour le Département un investissement de 16 M€. ◀

Bernard Bossard

- ▲ ① Les grumes ont été débitées en bois d'œuvre par la scierie Hamon, à Merdrignac.
- ② Une fois usinés chez EMG à Plouagat, les éléments d'ossature et de planchers sont posés sur le chantier du collège.

### « Une filière en circuit court, permettant d'utiliser du bois costarmoricain »



PHOTO THIERRY JEANDOT

### Collège de Ploufragan ▶

L'établissement a déjà fait l'objet d'une première extension en 2009 (2,6 M€). Cette rentrée voit la livraison de la deuxième tranche: reconstruction des pôles administration, restauration, CDI, salle des professeurs, infirmerie, vie scolaire, salle de permanence, sanitaires, espaces d'enseignement complémentaires et pôle technique. Coût de l'opération: 10,5 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT